



Bonne résolution 2011 : changer d'emploi

ou comment se préparer aux entretiens d'embauche et déjouer les questions pièges

La nouvelle année approche à grands pas et avec elle son lot de bonnes résolutions pour 2011. Pour ceux qui sont bien décidés à attaquer la nouvelle année en cherchant un nouvel emploi, eFinancialCareers.fr, le site international leader d'offres d'emploi dans les secteurs de la banque et de la finance, fait le point sur les techniques d'entretien des recruteurs en finance et sur les situations cocasses auxquelles le candidat peut se retrouver confronté.

Des entretiens sur-mesure

Les techniques d'entretien diffèrent selon le poste auquel le candidat aspire.

Ainsi dans le secteur des fusions et acquisitions par exemple, l'entretien portera sur les méthodes de valorisation (DCF, méthode des multiples boursiers et de transaction, voire méthode patrimoniale), pour savoir si le candidat en maîtrise la logique et les éléments clés (WACC, valeur terminale, multiples de la valeur de l'actif économique et de la valeur des capitaux propres...). En revanche, en ECM (Equity Capital Markets), le candidat sera plutôt interrogé sur des questions liées à la rédaction d'une note d'information.

Au-delà des connaissances, les entretiens visent également à sonder le comportement du candidat. Les banques anglo-saxonnes semblent avoir pris de l'avance dans ce domaine, certaines ayant recours à des entretiens CIDS (Chronological In-Depth Structured Interview), plus connus sous le nom de Topgrading. Organisés devant 15 à 20 personnes, ces entretiens cherchent à sonder les comportements passés du candidat afin de laisser présager de ses comportements futurs.

Les grandes banques anglo-saxonnes sont également réputées pour mener les entretiens les plus difficiles, basés sur des questions à la fois techniques, chiffrées et commerciales. En effet, les questions peuvent aller de « *Comment vont évoluer les prix du pétrole ?* » à « *Pensez-vous que vous pourrez faire face à la pression qui règne ici ?* ».

Très souvent, des questions dites « techniques » sont posées au candidat pour évaluer non seulement ses connaissances financières mais aussi son aptitude à gérer la pression et sa capacité à réfléchir sur des questions dont il ne connaît pas la réponse *a priori*.

« *En tout état de cause, le candidat doit prendre le temps d'analyser le problème, sans craindre de penser tout haut pour formuler une réponse logique, car c'est sa capacité de raisonnement qui est ici testée.* » indique Thierry lochem, analyste marchés d'eFinancialCareers.fr

Les questions qui « tuent »

Dans certains cas, les entretiens peuvent donner lieu à des situations cocasses et le candidat devra parfois déjouer des questions pièges.

Dans la dernière édition de son guide sur les carrières dans le secteur de la banque et de la finance (*Careers in Banking & Finance 2010/11*), eFinancialCareers relève quelques questions atypiques et déstabilisantes posées par des recruteurs à de jeunes diplômés ou stagiaires.

Ainsi, un candidat à la recherche d'un stage en Vente s'est vu demander : « *Je cherche des cadeaux à l'occasion de Noël. Vendez-moi un œuf de Pâques* ». Un autre en Trading : « *Combien de barils de pétrole l'OPEP produit-elle par jour ?* ». Un jeune diplômé pour un poste dans une banque d'affaires : « *Avez-vous vraiment bien réfléchi au style de vie et à l'environnement de travail d'un banquier d'affaires ?* ». Un futur stagiaire en DCM (Debt Capital Markets) : « *Pouvez-vous me dessiner la courbe de rendement classique d'une obligation ?* ». Ou encore, à un postulant pour un stage en Vente / Trading : « *Préférez-vous la vente ou le trading ?* ».

Des situations surprenantes

eFinancialCareers a également demandé à des candidats de rapporter leurs expériences d'entretiens les plus étonnantes. Parmi celles-ci, un professionnel se rappelle son entretien d'embauche pour un poste de responsable offres produits :

Le recruteur : « *Votre parcours, bien qu'intéressant, montre que vous n'y connaissez rien en finance* ».

Le candidat : « *Vous avez-vu les Tontons Flingueurs ?* »

Le recruteur : « *Oui, bien sûr.* »

Le candidat : « *Eh bien, dans ce film, un acteur dit que son père ne comprend rien aux femmes, rien à l'art, rien à la politique, rien à rien, mais parlez-lui d'argent et il va comprendre tout de suite... Et bien moi, c'est la même chose.* »

Le recruteur a souri. Le candidat a été pris sans autre entretien.

D'autres témoignages sur eFinancialCareers.fr : http://actu.efinancialcareers.fr/News_ITEM/newsItemId-27651

Quoi qu'il en soit, si le candidat doit apprendre à déjouer ce type de questions déstabilisantes, il devra toujours se présenter à un entretien d'embauche en ayant préparé quelques questions à poser, à son tour, au recruteur.

A propos d'eFinancialCareers.fr

eFinancialCareers, une société du groupe Dice Holdings Inc., est le 1er site français d'offres d'emploi et de conseils en gestion de carrière dans les secteurs de la finance de marché, de la banque, de l'assurance et de l'audit.

eFinancialCareers permet aux candidats de publier leur CV en ligne et d'avoir accès à des offres qualitatives ciblant les secteurs financiers. Ils peuvent également accéder à des informations relatives au recrutement dans les secteurs de la finance, à des enquêtes sur les salaires et à des conseils en gestion de carrière. Les recruteurs peuvent mettre en ligne leurs offres en ciblant des secteurs spécifiques et accéder à la base de données de CV en ligne.

Lancé en France en 2002, eFinancialCareers.fr gère en exclusivité les rubriques Emploi de ses partenaires : LExpansion.com, L'Agefi.fr, Reuters.fr et L'Express.fr.

eFinancialCareers est aujourd'hui présent sur 18 marchés et dans 5 langues différentes en Europe, aux Etats-Unis, au Moyen-Orient et en Asie-Pacifique.

www.eFinancialCareers.fr

Contacts presse

HDL Communication :

Valérie Dudoit : 01 58 65 20 16 – vdudoit@hdlcom.com

Jérémy Bellais : 01 58 65 00 70 – jbelleis@hdlcom.com